

TD3 Géométrie Riemannienne

31 Janvier 2025

1. Considérons \mathbb{R}^n avec la métrique euclidienne g_{can} .

a) Prouvez que le groupe des isométries de g_{can} est le groupe euclidien, c'est-à-dire les applications de la forme

$$x \mapsto Ax + b$$

où A est une matrice orthogonale et b est un vecteur de \mathbb{R}^n .

b) Soit Γ un réseau dans \mathbb{R}^n (un sous-groupe discret de rang n). Rappelons que (\mathbb{R}^n, Γ) est linéairement isomorphe à $(\mathbb{R}^n, \mathbb{Z}^n)$. Prouvez que $M_\Gamma = \mathbb{R}^n/\Gamma$ est une variété différentiable isomorphe à $T^n = \mathbb{R}^n/\mathbb{Z}^n$ et qu'il existe une unique métrique riemannienne g_Γ sur M_Γ telle que la projection $\pi : (\mathbb{R}^n, g_{can}) \rightarrow (M_\Gamma, g_\Gamma)$ soit une isométrie locale.

c) Prouvez que (M_Γ, g_Γ) est isométrique à (M_Λ, g_Λ) si et seulement s'il existe $A \in O_n(\mathbb{R})$ tel que $\Lambda = A\Gamma$.

d) Prenons $n = 2$, prouvez que l'ensemble des variétés (M_Γ, g_Γ) à isométrie près est en bijection avec $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{U}/PSL(2, \mathbb{Z})$ (où $PSL(2, \mathbb{Z})$ agit par homographies sur le demi-plan $\mathbb{U} = \{z \in \mathbb{C}, \text{Im}(z) > 0\}$).

e) On dit qu'une variété riemannienne M est homogène si elle admet un groupe de Lie agissant de manière lisse et transitivement par isométries et que M est isotrope en p s'il existe un groupe de Lie G agissant lissement sur M par isométries tel que le sous-groupe d'isotropie $G_p \subset G$ (le sous-groupe des éléments de G qui fixent p) agisse transitivement sur l'ensemble des vecteurs unitaires dans $T_p M$. Prouvez que (\mathbb{R}^n, g_{can}) et (M_Γ, g_Γ) sont homogènes. Sont-elles isotropes ?

2. Le modèle hyperboloïde de l'espace hyperbolique.

a) \mathbb{R}^3 muni de la forme quadratique $q(x, y, z) = x^2 + y^2 - z^2$ est appelé l'espace de Minkowski en dimension 3. \mathbb{H}^2 est la « feuille supérieure » $z > 0$ de l'hyperboloïde à deux nappes dans \mathbb{R}^3 défini par l'équation

$$q(x, y, z) = -1$$

Prouvez que la forme bilinéaire φ_q définit une métrique Riemannienne sur \mathbb{H}^2 .

b) Rappelons que le disque de Poincaré est le disque ouvert $\mathbb{D} = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| < 1\}$ dans \mathbb{C} , muni de la métrique

$$g_{hyp} = \frac{4|dz|^2}{(1 - |z|^2)^2}$$

Fixons $p_0 = (0, 0, -1)$ et identifions \mathbb{D} avec l'ensemble $\{(x, y, 0), x^2 + y^2 < 1\}$ dans \mathbb{R}^3 . Pour tout $p \in \mathbb{H}^2$, définissons $\pi(p) = u \in \mathbb{D}$, où u est le point où la droite passant par p_0 et p intersecte le plan $z = 0$. Prouvez que π est une isométrie entre \mathbb{H}^2 et \mathbb{D} .

c) Considérons le demi-plan $\mathbb{U} = \{z \in \mathbb{C} \mid \text{Im}(z) > 0\}$, muni de la métrique $g_{hyp} = \frac{|dz|^2}{\text{Im}(z)^2}$.

\mathbb{U} est appelé le demi-plan de Poincaré. Prouvez que (\mathbb{U}, g_{hyp}) est isométrique à (\mathbb{D}, g_{hyp}) .

3. Soit g une métrique riemannienne sur un ouvert de \mathbb{R}^2 qui est isométrique à la métrique euclidienne.

a) Supposons que $g = f(x, y)^2(dx^2 + dy^2)$. Que pouvez-vous dire sur f ?

b) Même question si $g = dx^2 + f(x, y)dy^2$.

4. (Théorème de Liouville) Soit E un espace euclidien de dimension $n \geq 3$, et soit $U \subset E$ un ouvert connexe. On considère une application $\varphi : U \rightarrow E$ de classe C^3 qui est conforme, c'est-à-dire que pour tout $x \in U$, la différentielle $D\varphi_x$ est une similitude.

On note $c(x)$ le rapport de similitude défini par

$$\forall (x, v) \in U \times E, \quad \|D\varphi_x v\| = c(x)\|v\|.$$

On pose alors $\rho = c^{-1}$.

a) Montrer que c est de classe C^2 .

b) Montrer que si $x \in U$ et $y, z, w \in E$ sont deux à deux orthogonaux, alors

$$\langle D^2\varphi_x(y, z), D\varphi_x(w) \rangle = 0.$$

De plus, on a

$$\langle D^2\varphi_x(y, z), D\varphi_x(y) \rangle = -\|y\|^2 \rho^{-3}(x) D\rho_x(z).$$

c) Montrer que

$$\rho(x) D^2\varphi_x(y, z) + D\rho_x(z) D\varphi_x(y) + D\rho_x(y) D\varphi_x(z) = 0.$$

d) Montrer que $D^2\rho_x(y, w) D\varphi_x(z)$ est symétrique en (z, w) si y, z, w sont deux à deux orthogonaux. En déduire que

$$D^2\rho_x = \alpha(x)\langle \cdot, \cdot \rangle.$$

e) Montrer que $\alpha(x)$ est constant, c'est-à-dire qu'il existe $a \in \mathbb{R}$ tel que

$$D^2\rho_x = 2a\langle \cdot, \cdot \rangle.$$

f) Montrer qu'il existe $x_0 \in E$ et $b \in \mathbb{R}$ tels que

$$\rho(x) = a\|x - x_0\|^2 + b.$$

g) Supposons que φ est un difféomorphisme sur son image $V \subset E$. Montrer qu'il existe $y_0 \in E$ et $c, d \in \mathbb{R}$ tels que

$$(a\|x - x_0\|^2 + b)(c\|\varphi(x) - y_0\|^2 + d) = 1.$$

h) (i) Pour $u \in E$ unitaire, soit $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle tel que $x_0 + Iu \subset U$. Montrer qu'il existe unitaire $v \in E$ et une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ tels que

$$\varphi(x_0 + tu) = y_0 + f(t)v.$$

(ii) Montrer que a ou b est nul.

i) (i) Si $a = 0$, montrer que φ est la restriction d'une similitude affine.

(ii) Si $b = 0$, montrer que $\sigma \circ \varphi$ est la restriction d'une similitude affine, où σ est une inversion de centre x_0 .